

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19168 - 74ÈME ANNÉE

La réponse militaire du pouvoir ne résoudra pas la crise

La parole au peuple réunionnais : l'urgence d'une conférence de toutes les forces vives de La Réunion



Cela fait maintenant 7 jours que toute La Réunion est concernée par un large mouvement social. Les propositions foisonnent tandis qu'au cours des 6 derniers jours, les négociations n'ont toujours pas commencé. Ceci souligne l'urgence de l'ouverture d'une conférence territoriale de toutes les forces vives de La Réunion, pour que les Réunionnais discutent ensemble de solutions et les défendent dans la négociation avec Paris. Cette proposition du

PCR en date du 8 octobre est plus que jamais d'actualité.

Le 8 octobre dernier, le Parti communiste réunionnais a proposé la création d'une conférence territoriale ouverte à toutes les forces vives de La Réunion pour mettre à plat tous les problèmes, afin que les Réunionnais discutent ensemble des solutions pour y remédier et défendent ses propositions dans une négociation avec Paris. C'est

une démarche en rupture avec celle de responsables politiques qui appellent Paris à l'aide, et dont on voit aujourd'hui le résultat : la réponse de Paris, c'est l'envoi de militaires et les peines de prison qui pleuvent comme des galets.

Formulée un mois et une semaine avant le lancement du mouvement social du 17 novembre, cette proposition progresse et est reprise publiquement sous diverses formes. Certains veulent que cette conférence territoriale soit limitée à sa définition légale, c'est-à-dire la

Région, le Département et les parlementaires, d'autres veulent l'élargir aux maires, voire même aux syndicats et associations. Ils pensent que cette conférence doit ensuite aller vers la population pour faire valider ce qui sera élaboré.

Permettre à tout le monde de proposer

C'est précisément ce mode de fonctionnement que rejette la population. Son message est clair, elle a des revendications, et celles-ci s'expriment partout depuis 7 jours, et pas seulement au sein des gilets jaunes. La Réunion connaît depuis le 17 novembre un foisonnement sans précédent de propositions émanant de nombreuses personnes. Aucune de ces voix ne doit être exclue, toutes ces idées doivent être respectées, c'est une exigence de la démocratie.

Il est donc nécessaire de créer une nouvelle instance capable de permettre à toutes ces bonnes volontés de s'exprimer. C'est le sens de la proposition du PCR en date du 8 octobre : une conférence territoriale ouverte à toutes les forces vives de La Réunion. Elle est plus que jamais d'actualité, et elle vise à redonner la parole au peuple dans une structure adaptée.

De plus, une revendication également fortement exprimée est de faire avec la population, d'où la demande de donner aux négociations



la plus grande diffusion possible. Des outils techniques existent aujourd'hui pour diffuser en direct sur les téléphones de centaines de milliers de Réunionnais. Ils doivent donc être mis au service de la publicité des débats, afin que tout puisse se passer dans la plus grande transparence.

Contre la réponse militaire

Redonner au peuple un cadre pour lui permettre de s'exprimer et de défendre ses revendications est donc d'une urgence absolue. Ceci permettra de sortir de l'impasse dans laquelle se trouve notre île en raison d'une crise sociale qui dure depuis des décennies, et qui a

amené plus de 40 % de la population en dessous du seuil de pauvreté, en raison notamment d'un taux de chômage record marqué par l'inscription de plus de 180.000 Réunionnais à Pôle emploi.

Cette recherche de solutions entre Réunionnais est la traduction concrète de la responsabilité. Car s'en remettre à Paris pour régler les problèmes accentue la crise. En effet, depuis 7 jours, les seules réponses du pouvoir central se résument dans ces quelques données : plus de 100 interpellations, des condamnations à de la prison ferme, le couvre-feu et l'envoi de militaires supplémentaires.

M.M.

In kozman pou la rout

« Ni pé pa antann : kan mi di A li di B ! »

Mi pans sa sé lo déstin in bonpé d'moun dsi la tèr : zamé ète dakor inn avè l'ot. Moin la konète in bonpé d'moun konmsa. Poitan i diré zot téi antann, mé i diré solman pars fransh vérité lété konm mi di azot. Biensir la pa konm lo shien avèk lo shate pars kan i di konmsa, ni pé dir néna in dogré anplis dann la movèz antant : nou lé kaziman dann in bataye pèrpétyèl... Zot i pans mi parl l'antant dann ménaz mé la pa solman konmsa. Moin la konète lo mové zantant dann travaye é mi pé dir azot l'avé pa bézoin granshoz pou mète dézord. In zétinsèl i pé mète dofé dann karo d'boi. I paré kan lé konmsa i fo mète la distans rant l'inn é l'ot. Ankor, koméla, avèk téléphone portab moin lé sir é sèrtin bataye i pé pété a distans. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrou pli d'van. Sipétadyé !

Edito

Qui a fait venir les militaires à La Réunion ?

Depuis le 17 novembre, La Réunion est touchée par un mouvement social général. Son cadre ne se limite pas aux milliers de gilets jaunes qui sont sur les barrages. En effet, le reste de la population fait part de sa volonté de bousculer le système actuel, responsable de la crise qui oblige plus de 180.000 Réunionnais à s'inscrire à Pôle emploi, et qui rejette plus de 40 % des habitants de notre île sous le seuil de pauvreté.

Que cela soit à Paris ou à La Réunion, des élus ont lancé des appels à l'aide à Paris. Certains ont même cru bon d'adresser des courriers au président de la République, l'implorant d'agir pour rétablir la situation. La réponse du pouvoir ne s'est pas faite attendre.

Depuis lundi, le pouvoir judiciaire a mutiplié les condamnations exemplaires à de la prison ferme infligées à des personnes accusées d'avoir participé à des émeutes ou des pillages. Le préfet a ordonné un couvre-feu qui n'a pas empêché des incidents au cours des nuits. Et le président de la République a déclaré que des militaires seront envoyés à La Réunion pour rétablir l'ordre. Hier d'ailleurs, la Gendarmerie nationale a diffusé les photos d'un charter de militaires en partance pour notre île.

Voilà le résultat concret des appels à l'aide de ces élus, en dans le même temps, la satisfaction des revendications de la population n'a pas progressé. Il appartient donc à ces mêmes élus de se comporter différemment en cessant de se tourner vers Paris pour les aider à trouver des solutions. C'est au sein du peuple réunionnais que réside l'issue de la crise. Car la population montre depuis une semaine qu'elle a des propositions. La sortie durable de la crise ne pourra donc venir que d'un dialogue entre Réunionnais, pas dans l'appel à l'aide à Paris qui ne pourra produire que le résultat actuel : enlissement et réponse militaire.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Communiqué de Maurice Gironcel, maire de Sainte-Suzanne

Pour une conférence territoriale avec les Gilets jaunes

Voici le contenu du communiqué diffusé hier par Maurice Gironcel.

Ce lundi 19 novembre 2018, lors de la rencontre des élus des Outre-Mer au Sénat en présence de la Ministre des Outre-mer, j'ai eu l'occasion d'intervenir sur la situation de crise sans précédent que connaît La Réunion depuis quelques jours.

Cette situation n'est que la conséquence de l'addition de mesures prises par les différents Gouvernements successifs depuis des années et qui se sont révélées totalement inadaptées au contexte réunionnais, qui a été justement qualifié de « hors normes ».

En effet, notre île en plus de connaître des retards très importants en matière d'équipements, souffre d'inégalités les plus criantes de toute la République Française. Dans ces conditions, il est tout à fait légitime que le « ras le bol » de la population s'exprime par le biais du mouvement pacifique des « gilets jaunes ».

J'ai pris connaissance, dès mon retour ce mercredi, des propositions qui ont pu émerger tant des « Gilets jaunes » sur les différents points de blocage que des forces vives et des élus du territoire. Je salue également l'initiative du « Mouvement citoyen – Vivre ensemble Réunionnais » et la prise de position de l'évêque de La Réunion qui nous invite tous à travailler ensemble.

Ces propositions, vont dans le sens d'un intérêt commun, celui d'améliorer le quotidien des Réunionnais et de permettre le développement durable et solidaire



de La Réunion. Face à l'urgence de la situation, des mesures exceptionnelles peuvent être prises rapidement.

Cette même urgence doit nous conduire à réunir dans les meilleurs délais, l'ensemble des acteurs politiques, associatifs, socio-économiques, y compris les gilets jaunes, autour d'une conférence territoriale afin de définir tous ensemble un projet global et cohérent pour l'avenir de La

Réunion.

C'est ensemble et en prenant nos responsabilités que nous pourrions garantir l'avenir de La Réunion et notre vivre ensemble Réunionnais.

Maurice Gironcel
Maire et
Conseiller Départemental
de Sainte-Suzanne

Billet philosophique

Pour le changement, l'innovation et la créativité

La révolte réunionnaise contre la vie chère, les injustices et les dominations imposées à notre peuple, organisée depuis le 17 novembre dernier à l'appel de mouvements citoyens rebelles du pays, nous fait réfléchir sur les nouveautés de ce soulèvement populaire et sur les enseignements à en tirer. En attendant, nous voudrions d'abord vous faire part des nouveautés présentées le 15 novembre à Saint-Denis par une docteure réunionnaise dans un autre domaine : celui de la lutte pour notre santé.

Il s'agit du travail précieux et innovant accompli par Alice Ranorojaona Pélerin, à la fois médecin généraliste et docteure en anthropologie, qui est la créatrice de cette nouvelle discipline baptisée "joroterapia". Et cette pratique, qui allie la médecine conventionnelle et l'anthropologie, a été validée lors de sa soutenance de thèse intitulée «Joroterapia : soigner avec la quête de sens», à l'Université de La Réunion en septembre 2018.

Voici ce que dit à ce sujet Alice Pélerin dans sa thèse : «Joroterapia (qui se prononce "djourtériapi") est un néologisme que j'ai créé sur mesure pour cette pratique. Ce mot a comme avantage de faire sens aussi bien en malgache qu'en langue étrangère. Il peut être compris comme "Joro-thérapie", soit la thérapie par le Joro. Son sens en malgache est très symbolique. Il est composé de trois parties : Joro - tera - pia. "Joro" est la racine du verbe mijoro qui signifie se mettre debout. C'est aussi le nom du rite utilisé pour finir les deuils non faits dans ma démarche (...). "Tera" est issue de "teraka", qui signifie "né de". "Pia" est la dénomination des douleurs des tranchées, ces douleurs secondaires à la contraction de l'utérus pour arrêter l'hémorragie. Mis bout à bout, cela donne Joroterapia, se relever après une renaissance, avec l'idée de la douleur qui précède cette renaissance. Joroterapia est une démarche clinique qui considère l'humain



La Dr Alice Ranorojaona Pélerin, entourée de Cyr Permalama (Mister Reunion Island 2018) et Ibetsileo Gondelon (2ème Dauphin Mister Reunion Island 2018). «Ces jeunes sont venus témoigner qu'ils s'intéressent à ce sujet, faire la paix avec leur histoire et à celle de leurs ancêtres, douloureuse, et éviter de transmettre à leurs futurs enfants toute cette souffrance». (photo Joël Pélerin)

comme être de lien et de symbole, et instaure une équivalence et une complémentarité entre la partie "naturelle" de la maladie qui préoccupe la biomédecine, et la partie "surnaturelle" qui altère les liens. C'est cette dernière partie qui fait la connexion avec le corps social. Devant les situations psychosomatiques pour lesquelles la biomédecine n'apporte pas de réponse, ou le déséquilibre sans raison apparente d'une pathologie jusqu'à équilibrée, cette démarche conclut à une pathologie du symbolique, qui fait appel aux représentations culturelles et est en rapport avec l'attribution de sens».

Pour changer notre société

«Quand la santé se dégrade et que la médecine ne l'explique pas, ou quand nos liens familiaux s'embrouillent après la mort d'un proche sans que les raisons nous soient claires, la réponse aux questions se trouve parfois dans notre histoire et les solutions résident dans notre capacité à remettre de l'ordre. Nous ne pouvons pas changer l'histoire mais nous pouvons changer le vécu que nous en avons», conclut Alice Pélerin dans la présentation de sa conférence.

Ces réflexions très intéressantes d'une chercheuse d'origine malgache ouvrent de nouvelles pistes à la médecine réunionnaise et mondiale, grâce notamment aux liens qui sont proposés entre les soins médicaux et les traitements sociaux, pédagogiques, philosophiques, institutionnels... Elles montrent aussi les richesses de notre inter-culturalité créole réunionnaise ainsi que les atouts que peuvent représenter les liens entre nos cultures ancestrales et les innovations indispensables de la modernité comme de la créativité pour changer notre société.

Roger Orlu

Oté

Mèm bann promyé d'kordé i pé pran lo fon

Zot i koné kozman kréol i ariv amoin ékri souvan défoi. Kozman-la i di konmsa : « Anval in mo sé gard in zami, é larg in mo sé pèrd in zami ». Sa lé vré pou bann ti kolon konm zot épi konm moin, mé sa lé vré pou bann moun la ote : bann promyé d'kordé konm i di.

Kosa i lé in promyé d'kordé ? Sé in moun, dann in group, anmaré lé z'inn avèk lé zot par in kord, i grinp dsi bann montagn néna in roll lo pli inportan k'sak lé zot vi k'son rol sé d'anpèsh lé zot tonm dann vid. Pou lo Prézidan, d'après sak moin la konpri sé sak i réisi alé oir lé zot i réisi pa. Biensir kan i di réisi sa i vé dir réisi ramass larzan par pongné.

Nout prézidan néna toultan in mové kozman pou di dsi sak la pa bann promyé d'kordé. In zour li la di in travayèr si ou i vé in kostime ou na ka travaye. In n'ot zour li di dann la gar néna in kantité d'moun i ariv pa trap okin bi. Zot i souvien kan li la di : si zot la poin travaye travèrs shomin zot va gagné. Dizon kan néna in kozman i fo pa di, li di épi i fé aeien pou li si i malkontant demoun.

Na poin lontan li té i parl in moun i apèl Karlos Gohn, gran diréktèr dann l'antropriz Reno, épi galman dann bann zizine loto laba dann Zapon. Biensir li la mète in ta d'travayèr déor é sa la pa zène ali ditou. Pou bien rékonpans ali li la gingn-d'après sak i di !-45 milyon l'éro par zour, kisoï in zour d'travaye, kisoï in zour konzé.

Nout prézidan té ki admir ali pou vréman. Sof ké sak li téi gingn lété pa asé pou li, li la donn dann la frode fiskal laba dann Zapon é d'après sak i di i shof pou son matrékil. Konm koi bann promyé d'kordé zot osi i pé déboulé.

Justin